

Les Viateurs *Province du Canada*

15 février 2010
Numéro 129

Bonjour à tous les Viateurs !

Voici une édition un peu spéciale du Bulletin d'information, en grande partie consacrée aux fondations du Pérou et d'Haïti.

Du **5 au 12 janvier dernier**, des représentants de la communauté viatorienne d'Amérique Latine et des Caraïbes se sont réunis au Pérou. Plusieurs objectifs avaient été assignés à cette assemblée, dont un échange sur le vécu de la communauté viatorienne, l'identification de pistes pour sa croissance dans le continent sud-américain, la célébration du 150^e anniversaire du décès de Louis Querbes et le jubilé d'or de la fondation du Pérou. Vous pourrez lire ci-dessous le message final de cette assemblée.

Plus loin, vous pourrez lire la lettre que j'ai envoyée il y a deux semaines aux Viateurs d'Haïti pour les encourager au cœur de l'épreuve qu'ils traversent. Les membres du Conseil provincial ont signé également ce document.

Enfin, je vous informe de la nomination du confrère Julien Rainville dans la fondation du Burkina Faso. Cette nomination est effective à partir de l'été prochain et sera d'une durée d'environ 15 mois, afin de permettre à Julien de discerner le mieux possible s'il est appelé à s'engager plus longuement au *pays des hommes intègres*.

Claude Roy c.s.v.

RENCONTRE DE LA COMMUNAUTÉ VIATORIENNE LATINOAMÉRICAINE ET DES CARAÏBES : ENGAGEMENTS FINAUX

Nous, Viateurs de l'Amérique latine et des Caraïbes, nous nous sommes réunis à Santa Eulalia (Pérou) du 5 au 9 janvier 2010 pour réfléchir et partager les expériences de notre vocation commune, célébrer avec nos sœurs et frères du Pérou les cinquante années de leur présence en ce pays et le cent cinquantième anniversaire de la mort de notre fondateur, le père Louis Querbes.

Au terme de cette rencontre, nous nous sommes sentis encouragés et remplis d'espérance, reconnaissants envers Dieu pour la richesse de la communauté viatorienne et fortifiés dans notre désir d'appui mutuel.

Nous reconnaissons dans la communauté viatorienne la réalisation de l'inspiration que le père Querbes a eue. Comme cohéritiers de son charisme, nous nous sentons responsables, religieux et associés, de le vivre et de le transmettre.

En conséquence, nous nous engageons à relever les quatre défis suivants très importants pour la vie de la communauté viatorienne :

- **Consolider la communauté viatorienne**
- **Approfondir l'expérience de Dieu**
- **Être près des pauvres**
- **Assurer une bonne formation**



LA COMMUNAUTÉ VIATORIENNE

Nous sommes convaincus que «*la communauté viatorienne est un don de l'Esprit à l'Église et au monde*» (Charte de la C.V. 1.1)

Nous nous engageons à approfondir, dans notre province et nos fondations, le contenu de la Charte de la communauté viatorienne qui indique clairement notre mission, notre vie spirituelle et le style de notre vie fraternelle. Nous nous reconnaissons la responsabilité de porter ce défi au cœur de la vie des communautés de nos pays.

EXPÉRIENCE DE DIEU

La vie de prière nous unit à Dieu et nous permet de répondre à son appel. Nous constatons que l'urgence de la mission absorbe nos énergies. C'est seulement en étant unis à Dieu que nous regarderons avec les yeux de Dieu nos frères et sœurs et les réalités que nous devons vivre. «*Dans l'espace du Tabernacle, Moïse s'extasie en contemplation; à la sortie, il s'empresse de porter la réalité des affligés* » (Saint Grégoire le Grand).

Nous croyons que nous avons besoin de moments forts de vie de prière. Nous nous engageons à être attentifs à la fidélité à la vie de prière.

LES PAUVRES

Nous vivons dans des pays à l'indice de pauvreté élevé. Si nous voulons répondre fidèlement à l'appel de Dieu adressé à nos peuples, nous devons voir le visage souffrant de ses enfants, nos sœurs et frères et ne pas passer outre.

Vivant avec les pauvres, nous serons sensibles aux appels authentiques de l'Évangile.

Nous nous engageons à être les compagnons de route de nos frères et sœurs pauvres et à travailler avec et pour eux.

LA FORMATION

Comme membres de la communauté viatorienne, nous pressentons les appels urgents de la formation.



Délégation du Pérou au CLAC :

Accroupis : Atilio Huaicama, David Cuenca, Ruben Vega
Debout : José Legarreta, Asunción Conejo, Ronald Guerra, Pierre Laur, David Cuya, Claude Chouinard

Une formation initiale de qualité et une bonne formation permanente nous donneront une meilleure compréhension de la Parole de Dieu, nous aideront à comprendre et à interpréter les signes des temps, et favoriseront notre vie intérieure, l'expérience de notre vie fraternelle et notre engagement pour les pauvres.

Nous souhaitons que nos fondations et notre province aient un plan définitif de formation, spécialement dans les domaines de la catéchèse, la liturgie et l'éducation, suivant la *Ratio formationis*, et nous nous engageons à en être les promoteurs.

Nous nous reconnaissons petits et fragiles. En conséquence, nous demandons à l'Esprit saint l'inspiration et la force de réaliser ces engagements.

Nous encourageons tous les Viateurs du Belize, de Bolivie, de Colombie, du Chili, d'Haïti, du Honduras et du Pérou à unir leurs efforts aux nôtres.

« Adoré et aimé soit Jésus! »

Santa Eulalia (Villa Marista), Pérou
9 janvier 2010

AUX VIATEURS DE LA FONDATION D'HAÏTI

Outremont, le 30 janvier 2010

Chers frères, chères sœurs,

Le plus important document du Concile Vatican II, la constitution pastorale *Gaudium et Spes*, commence par ces lignes inoubliables : « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ...* ». Tous les membres du Conseil provincial, ainsi que les Viateurs du Canada, s'approprient ces paroles et se reconnaissent entièrement solidaires de ce que vous vivez. Tous, nous avons été bouleversés par le cataclysme du 12 janvier dernier; nous avons craint pour vos vies, nous avons prié Dieu de vous sauvegarder et nous avons compati à vos peines. Aux Viateurs qui ont perdu un être cher dans ce tremblement de terre, j'exprime nos plus sincères sympathies.

Devant l'ampleur du désastre subi par Haïti et ses multiples conséquences, il est bien normal que vous vous posiez des questions concernant votre avenir, proche et lointain, et celui de la fondation. Le compte-rendu de la rencontre des jeunes religieux, tenue les 21 et 23 janvier, en est un témoignage éloquent. Je comprends et je saisis vos inquiétudes. Dans une conjoncture si exceptionnelle, il est alors nécessaire de revenir au cœur même de la vocation viatorienne, Jésus Christ et son Évangile, à la manière de Louis Querbes. Ce sont là deux instances qui doivent servir de normes pour chacune de nos décisions.

Je vous partage maintenant quelques recommandations, entérinées par le Conseil provincial.

Je vous invite d'abord à ne pas occulter la période de deuil qui suit la disparition de personnes proches et aimées. Après tous ces décès, devant toutes ces personnes blessées physiquement, face au traumatisme psychologique subi par votre peuple, il serait illusoire d'aller de l'avant le plus vite possible, de manière fébrile. Un temps d'arrêt consacré à la réflexion, à la prière et au partage s'impose tout naturellement. Je vous demande de le vivre dans notre foi commune en Jésus ressuscité et vivant. Ne vous précipitez pas de manière prématurée dans des décisions qui engageraient votre avenir et votre mission. Prenez le temps!

Je demande donc aux supérieurs locaux de vous réunir régulièrement afin que vous puissiez partager sur ce que vous avez vécu le 12 janvier et les jours suivants.

Dans un deuxième temps, je suggère la tenue de réunions, présidées par vos supérieurs, où vous pourriez échanger sur votre avenir immédiat et celui de la fondation. Si vous acceptez de vous écouter les uns les autres, dans la liberté la plus grande possible, ces échanges pourront éclairer tous les membres de la communauté et ainsi être féconds. Cette fois aussi, le temps jouera un rôle crucial dans les prises de décisions, concernant les études ou le travail.

Actuellement, les études sont suspendues. Les confrères étudiants sont dans une attente inconfortable... Pourquoi ne pas profiter de cet arrêt pour vous impliquer dans l'aide humanitaire urgente? Que ce soit à Cazeau ou autour de la Villa Manrèse, ou encore à Grand-Goâve, tant de gens ont besoin d'être secourus. La mission éducative aux Gonaïves pourrait être aussi un lieu pertinent d'engagement en attendant la reprise des cours.



Le Conseil provincial et le Conseil de la Fondation cherchent ensemble les solutions possibles. La meilleure demeure la reprise des études en Haïti même, et ce le plus vite possible. Si cette solution s'avérait impossible, d'autres possibilités, à l'extérieur d'Haïti, sont déjà à l'étude.

Il n'est pas impossible aussi que, pour certains, les études ne reprennent qu'en septembre 2010. Il est alors urgent que soit confié à ces confrères un travail intéressant et qui soit une contribution positive à la mission viatorienne en Haïti.

Je pense aussi aux Viateurs qui œuvraient à la Villa Manrèse et à Grand-Goâve et dont le travail a été profondément altéré par le séisme. Je leur exprime mon soutien indéfectible et je souhaite qu'une aide réelle leur soit donnée par leurs confrères.

Concernant l'avenir de la fondation, j'estime pertinente la tenue d'une réflexion communautaire à laquelle tous les Viateurs, religieux et associés, doivent participer. Encore une fois, ce processus, s'il doit être engagé très prochainement, demandera du temps. D'une part, les gouvernements devront prendre, sur l'avenir de la ville de Port-au-Prince, des orientations importantes dont dépendront quelques-unes de nos propres décisions. Celles-ci ne peuvent pas être prises trop rapidement. D'autre part, pour être fructueux, un processus communautaire, vécu sous la mouvance de l'Esprit de Dieu, exige un temps adéquat de préparation et de mûrissement. La précipitation n'est pas une caractéristique spirituelle.

Enfin, dès que possible j'irai vous rendre visite afin de vous encourager et de faire le point avec vous tous.

Dans le compte-rendu de la rencontre des jeunes religieux, nous avons pu lire : *Cette (catastrophe) nous a durement frappés certes, mais nous avons la certitude que le Seigneur nous accorde la vie, pour que nous agissions plus efficacement au milieu du peuple haïtien.* J'abonde dans le même sens.

Le Seigneur nous appelle dans la communauté viatorienne pour remplir une mission précise, l'annonce de Jésus-Christ et de son Évangile ainsi que la construction de communautés de foi, par notre travail d'éducateurs. Telle est l'action que nous avons à réaliser, tous ensemble, pour le bénéfice du peuple haïtien. L'Esprit du Ressuscité ne peut pas nous manquer dans notre service, bien plus Il nous accompagne et nous soutient dans ce processus de réorganisation et de reconstruction.

Les membres du Conseil provincial et moi-même vous prions d'accueillir l'expression de nos sentiments les plus fraternels en Jésus Christ.



Claude Roy, csv
Supérieur provincial



Gérard Whissell, csv
Économiste



Gaston Perreault, csv



Léandre Dugal, csv
Conseiller



Léonard Audet, csv
Conseiller

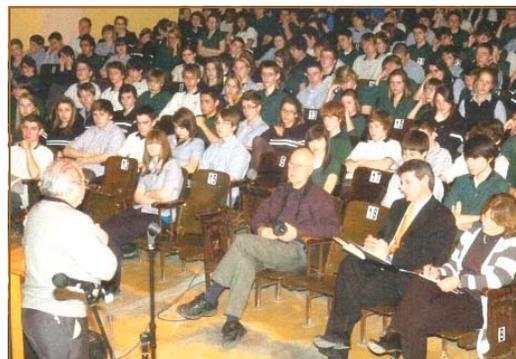
LE PASSAGE DE M. DAVID TROP AU COLLÈGE BOURGET : QUAND INTÉRÊT ET INTENSITÉ SE REJOIGNENT.

La semaine dernière, le Collège Bourget fût l'hôte d'un survivant de l'Holocauste. Individu inconnu du grand public, David Trop est né de parents juifs d'origine polonaise (bien qu'à l'époque, on ne les reconnaissait pas citoyens du pays) et a grandi en Belgique. Caché pendant plusieurs années, il s'est mis aux études dès la Libération. Devenu médecin anesthésiste, il vint suivre un stage à l'Hôpital Notre-Dame à Montréal. Les six mois prévus se changèrent en dix-huit! Puis, il retourna en Belgique pour une année et revint s'installer au Canada qu'il ne quitta plus. Monsieur Trop a exercé la médecine à l'Institut neurologique de Montréal et a enseigné à l'Université M^c Gill. Depuis cinq ans, M. Trop s'est impliqué auprès du Musée de l'Holocauste de Montréal et prononce entre 20 et 30 conférences dans les écoles chaque année.

Notre invité s'est d'abord adressé aux élève de 6^e primaire avant de rencontrer les élèves des 3^e et 5^e secondaire. Il a situé ses souvenirs d'enfant d'avant la guerre puis ceux après l'invasion de la Belgique par les forces nazies pour enfin terminer par le vécu du fugitif.

Tout au long de sa présentation, il s'assurait de situer le public dans le contexte général de l'époque.

Enfin, M. Trop a souligné qu'un témoin devait relater la vérité, qu'il s'agissait de la mission d'un témoin. Il n'a pas raconté ce qui est arrivé à d'autres, il s'est contenté de partager avec nous le regard de l'enfant qu'il a été sur les événements des années 1930 et 1940.



Le conférencier a vécu un moment d'émotion particulièrement intense lorsqu'il a raconté la libération par les Canadiens et qu'il devait sa vie à des soldats d'ici qui avaient accepté de mourir pour sa liberté.

Monsieur David Trop s'est révélé un très bon orateur et il a su captiver son auditoire.

Merci au comité UNESCO pour cette initiative.

Clément Vézina, csv

BILAN DES DONS REÇUS POUR HAÏTI AU 11 FÉVRIER 2010

- Bureau des Missions Saint-Viateur : 88 000 \$
- Province des États-Unis : 26 000 \$
- Fondation du Japon : 35 000 \$
- SERSO (organisme espagnol) : 92 000 \$
- Province du Chili et la fondation de Bolivie : 17 000 \$ US
- P. Legarreta du Pérou a amassé : 10 000 \$
- Organismes divers : 2 500 \$